

Chronique @ mensuelle

octobre 2006

DEUX POIDS, DEUX MESURES ?

Des caricatures sur Mahomet, un roman de Dan Brown et le film adapté de son livre *Da Vinci Code*, une représentation d'un opéra déprogrammée à Berlin au titre du principe de précaution pour ne pas heurter la sensibilité des musulmans, un enseignant, Robert Redeker, protégé par des policiers car menacé de mort à la suite d'une tribune sur l'islam publiée dans *Le Figaro*, un pape qui prononce un discours devant des universitaires à Ratisbonne sur le thème du rapport entre religion et violence en général. Il y évoque notamment les doutes d'un empereur byzantin du XIV^e siècle en discussion avec un persan sur la violence dans le Coran, un défilé de mode de robes de mariées du couturier Christian Lacroix prévu lors de la « nuit blanche » du 7 octobre dans la chapelle royale du château de Versailles. N'y aurait-il pas deux poids, deux mesures dans les réactions que suscitent ces événements qui ont fortement marqué l'actualité ces derniers temps ?

Car à bien y regarder, il semblerait qu'on peut critiquer à l'envi la religion chrétienne et particulièrement la religion catholique et se permettre aussi toutes sortes d'excentricités, mais que nul n'aurait le droit de critiquer la religion musulmane sans s'attirer des condamnations, pire, des violences physiques parfois jusqu'à la mort. Reprenons ces événements.

À la suite des affirmations de Dan Brown, historiquement incorrectes et qu'on peut aussi très légitimement considérer comme blasphématoires, a-t-on vu des catholiques lancer une sorte de « fatwa chrétienne » contre l'auteur de ce best seller et commettre des violences ? En son temps, en 1989, Salman Rushdie, avec ses *Versets sataniques*, a dû se cacher pour échapper à une fatwa, sans compter l'interdiction de vente de son livre dans bien des pays islamiques. On peut aussi évoquer les graves violences commises contre les occidentaux à la suite des caricatures de Mahomet ! Deux poids, deux mesures ?

À Toulouse, l'enseignant Robert Redeker a reçu de nombreuses menaces de mort à la suite de sa tribune dans *Le Figaro* intitulée : « Face aux islamistes, que doit faire le monde libre ? » Mais, est-ce que des écrivains qui contestent la Révélation chrétienne font l'objet de menaces de mort de la part des chrétiens ? Deux poids, deux mesures ?

À l'exception du film *La Dernière Tentation du Christ*,¹ peut-on dire que les chrétiens manifestent violemment, qu'ils blessent physiquement ceux qui dénigrent leur religion ou qui, ne partageant pas leurs convictions, publient ou font des films selon leur propre interprétation de notre foi ?

Certes, il est profondément blessant de lire et de voir des affirmations déformées et blasphématoires sur le Christ et l'Église - et je comprends parfaitement que les musulmans éprouvent le même genre de sentiment pour leur religion car toute religion qui respecte la dignité de l'homme a le droit, elle aussi, au respect -, mais la réaction des chrétiens est pacifique et s'exprime sous différentes formes qui visent à toucher les esprits et les cœurs : site internet, journaux et hebdomadaires à thèmes, émissions de télévision et de radio, soirées débats, etc. Au besoin, les chrétiens utilisent les tribunaux avec tout l'arsenal législatif et réglementaire s'ils s'estiment offensés.

À Ratisbonne, le pape s'est attiré les foudres de bien des media dont des media occidentaux, - et même les critiques larvées de certains chefs d'État -, qui ont relayé comme une traînée de poudre l'extrait d'une citation qui a fortement irrité les musulmans, puisque des violences ont été commises soit sur des lieux de culte, soit pire, sur des personnes : une religieuse de Somalie a été ainsi assassinée. Je n'ai pas beaucoup entendu la voix des autorités musulmanes condamner cet attentat, ni tellement celles de nos intellectuels occidentaux ! Que n'aurait-on pas dit si des chrétiens avaient été les auteurs de tels faits ? Deux poids, deux mesures ?

À Berlin, au mois de septembre, le directeur de l'opéra a jugé utile, au titre du principe de précaution, pour ne pas heurter la sensibilité religieuse des musulmans, de déprogrammer un opéra de Mozart, « *Idomeneo* ». En effet, le roi de Crète Idoménée rapporte les têtes de Poséidon, de Jésus, de Bouddha et de Mahomet et les pose sur quatre chaises. Cet opéra, déjà joué en Allemagne en 2003 (sans incidents) a simplement été retiré par peur des réactions des musulmans. Et que fait-on de la sensibilité des chrétiens et des bouddhistes ? Deux poids, deux mesures ?

Enfin, à Versailles, lors de la nuit blanche de samedi 7 octobre, la chapelle royale du Château devait accueillir un défilé de mode de robes de mariées du couturier Christian Lacroix (« robe blanche et magie noire »), malgré les demandes insistantes du maire de Versailles de ne pas le faire et de l'évêque de Versailles, Mgr Aumonier. À la suite d'une manifestation devant la chapelle, finalement le défilé a été annulé. Est-ce qu'une chapelle encore utilisée pour célébrer l'eucharistie « *source et sommet de la vie chrétienne* » dit le Concile Vatican II, est un lieu adapté pour un défilé de mode de robes de mariées ? Croyez-vous qu'on aurait pu organiser ce défilé dans une mosquée ou une synagogue ? Je suis persuadé que personne même n'en aurait eu l'idée et que le simple projet aurait entraîné une levée de boucliers ! Le maire de Versailles, interrogé sur Radio Notre-Dame, proposait de mettre à disposition la salle des mariages (ce qui paraît tout naturel pour un défilé de ce genre), mais le représentant de l'État au château de Versailles n'en a eu cure. A-t-il eu conscience de

¹ En France, un cas de violence grave est à signaler : l'attentat du cinéma Saint-Michel en 1988 à Paris où des catholiques avaient jeté des cocktails molotov dans la salle qui projetait *La Dernière Tentation du Christ*. Les auteurs ont été arrêtés et condamnés.

blessé la sensibilité des chrétiens ? Pourquoi n'a-t-il pas invoqué le principe de précaution ? Deux poids, deux mesures ?

Les catholiques acceptent toutes sortes de critiques et d'attaques contre leur foi, leur religion, le Vatican, la personne du pape, l'Église et que sais-je encore. Ces attaques sont d'ailleurs souvent récurrentes, surtout au moment du carême et de Pâques. Mais comme les catholiques ne sont pas particulièrement adeptes de ce qu'on appelle la « victimisation », ils n'ont pas pour habitude d'utiliser l'intimidation pour demander qu'on les respecte et pour se défendre. Pourraient-ils quand même espérer que les musulmans apprennent à faire de même ? Pourraient-ils aussi espérer que les élites du monde occidental apprennent à respecter un peu plus ce qui est finalement leur propre culture ?

Comme le déclarait le 16 septembre dernier le cardinal Bertone, secrétaire d'État du Vatican, à la suite de la polémique sur le discours de Ratisbonne : *« Le Saint-Père est donc vivement désolé que certains passages de son discours aient pu apparaître comme portant offense à la sensibilité des croyants musulmans et aient été interprétés d'une manière absolument non conforme à ses intentions. D'autre part, face à la religiosité fervente des croyants musulmans, il a mis en garde la culture occidentale afin qu'elle évite "le mépris de Dieu et le cynisme qui considère la dérision du sacré comme un droit de la liberté" ».*

Car en réalité, s'il y a deux poids, deux mesures, n'est-ce pas aussi parce que l'Occident se moque de Dieu et du sacré et, par conséquent, ne voit pas l'intérêt de défendre la religion chrétienne ? Pourtant, au moins parce qu'elle fait partie de son patrimoine culturel, il devrait assumer ce devoir de mémoire. Mais quelle est donc la nature de cette « crise de foi » qui provoque depuis des décennies des convulsions si douloureuses au plus profond de l'âme du monde occidental ? Puisse-t-il retrouver la force de ses convictions chrétiennes que les musulmans admirent ! Oui, car toute personne qui a la force de proclamer ses convictions religieuses est digne de respect, même quand ses interlocuteurs ne les partagent pas.

Vincent TERRENOIR